

relle de Dakcha avec Çiva son beau-fils, la mort de Satî fille de Dakcha, la destruction du sacrifice que célébrait le patriarche, sa mort, sa résurrection, et enfin le rétablissement de la cérémonie. Cette légende ancienne, qui n'est peut-être que l'histoire d'une révolution religieuse qui aurait substitué, dans le sacrifice, les animaux aux victimes humaines, occupe six chapitres, remarquables par diverses beautés poétiques. Au chapitre VIII le narrateur reprend la généalogie des enfants de Svayañbhû, et il se trouve ainsi naturellement conduit à exposer l'histoire de Dhruva, l'un des fils d'Uttânâpâda, second fils lui-même du Manu. Dhruva obtient, comme récompense de sa dévotion à Vichnou, de monter au ciel où il prend la place de l'étoile polaire. Cette légende occupe cinq chapitres, du VIII<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup>.

La célébrité de Dhruva, dont la gloire fut chantée par Nârada, pendant un sacrifice que célébraient les Pratchêtas, fournit au narrateur une transition pour passer du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> chapitre, en ce qu'il se fait demander par Vidura ce que sont ces Pratchêtas. Avant de répondre sur ce point, Mâitrêya énumère rapidement les successeurs de Dhruva jusqu'à Vêna et à Prîthu, qui passe pour avoir été le premier roi, et pour avoir su forcer la terre à donner ses biens aux hommes; ce que la légende, qui s'étend du chapitre XIII au chapitre XXIII, représente par le symbole de la terre prenant la figure d'une vache que viennent traire le roi, et après lui tous les êtres qui ont besoin de son lait. Le chapitre XXIV donne la suite des descendants de Prîthu. La terre se trouve partagée entre ses petits-fils, et c'est dans la famille de l'un d'eux que naissent les dix Pratchêtas, qui se retirent sur le rivage de la mer occidentale, pour s'y livrer à la dévotion, à l'effet d'avoir des enfants. Ils y rencontrent Rudra, qui leur chante un hymne en l'honneur de Bhagavat. Pendant que les Pratchêtas sont absor-